

A très court terme, en ce qui concerne la guerre d'Indo-Chine, c'est probablement d'un cessez-le-feu qu'il va s'agir. Les Américains le souhaitent de toute urgence, alors que le Nord-Vietnam et le G.R.P. préféreraient attendre que l'offensive de leurs troupes ait atteint ses principaux objectifs. D'autre part, le plénipotentiaire Le Duc-Tho, qui est passé par Pékin et Moscou pour consulter ses protecteurs rivaux, exigera des garanties formelles quant au règlement politique qui suivra le cessez-le-feu.

Celui-ci ne devrait concerner que les combats se déroulant au Viet-Nam et pas ceux du Cambodge et du Laos, car ni le Pathet Lao, ni le F.U.N.C. ne sont représentés à la Conférence de Paris. Les Américains auraient donc la possibilité de concentrer leurs armadas destructives contre ces deux pays. Par ce simple exemple, on voit que la situation est loin d'être réglée.

A plus long terme, se poseront les problèmes économiques. Qui fournira l'énorme "aide" économique nécessaire pour effacer les destructions massives perpétrées par l'aviation américaine et les combats au sol? Seulement la Chine ainsi que la Russie et ses satellites? Gageons que l'Europe et le Japon s'y intéresseront. Question de crédits à long terme.

En cette période de crise économique mondiale, un marché qui pourrait s'ouvrir est tentant. Et les dirigeants vietnamiens y verraient une petite chance d'alléger leur dépendance vis-à-vis de leurs protecteurs actuels. On le voit, les points d'interrogation ne manquent pas lorsqu'on s'efforce de prévoir les implications de cette guerre.

En conclusion, il nous aurait fallu parler de positions des uns et des autres au cours de ces dernières semaines. Ce sera pour un prochain numéro des Cahiers. En ce qui concerne beaucoup d'entre nous, on peut l'avouer sans honte, bien qu'étant convaincus de longue date que ce conflit était une "guerre limitée" entre Grands, que les dirigeants du Nord-Vietnam et du G.R.P. sont des nationaux-communistes, nous nous sommes réjouis, au tréfonds de nous-mêmes, des victoires de David contre Goliath. Mais nous avons gardé la tête froide. Nous ne nous sommes pas laissés prendre au piège de la "pauvre et héroïque petite nation victime de l'agression et des destructions massives du plus puissant impérialisme".

Puissent donc ces quelques réflexions nous inciter à ne pas relâcher notre effort de clarification au sujet des "libérations nationales".